

PILOTES VOLONTAIRES



Copyright Isabelle Serro/Pilotes Volontaires - Tous Droits réservés

DOSSIER DE PRESSE

MAI 2018

SOMMAIRE

Fondateurs de l'association

José BENAVENTE FUENTES - Président
Benoit MICOLON - Trésorier
Naissance du projet

Présentation de l'association

Périmètre d'action
Objectifs
Bénéficiaires
Equipe
L'avion de Pilotes Volontaires : le Colibri
Mode de financement

Déroulé de l'intervention programmée en mer Méditerranée

Contexte
Actions envisagées
Zone d'intervention
Date de démarrage des opérations de repérage
Evaluation des besoins et analyse de la réponse
Ressources humaines et équipement
Synergie avec d'autres actions
Résultats attendus

Nous contacter

Les Pilotes
Communication



FONDATEURS DE L'ASSOCIATION

José BENAVENTE FUENTES - Président

José BENAVENTE FUENTES a près de 25 ans d'expérience dans l'aide humanitaire. Il est intervenu dans de nombreux pays en proie à des conflits armés en apportant ses compétences d'abord dans le domaine de l'approvisionnement en eau, puis dans celui des opérations aériennes humanitaires. Sa passion pour l'aviation l'a conduit à passer ses licences de pilote professionnel en 2006.



L'idée d'une intervention aérienne en mer Méditerranée, plus particulièrement, mûrit en lui depuis fort longtemps, du temps de ses premières réflexions il y a une quinzaine d'années alors qu'il était à Conakry en Guinée :

« L'idée m'a traversé l'esprit il y a de cela pas mal de temps... on parlait déjà de traversées entre le Sénégal et les îles Canaries ou des naufrages se produisaient. »



Benoit MICOLON - Trésorier

Passionné d'aviation depuis son plus jeune âge, Benoit MICOLON passe la majorité de son temps en l'air, tant en loisir (parapente, planeur, ULM), que professionnellement. Actuellement pilote de ligne sur B-747, il cumule plus de 6000 heures de vol. Cette solide expérience lui permet d'apporter l'expertise aéronautique nécessaire au bon déroulement des opérations aériennes de Pilotes Volontaires.

Benoit explique qu'en dehors de ciel peu de choses attirait son attention jusqu'à ce que son ami José, rencontré lors de sa formation de pilote, le contacte pour lui soumettre le projet de Pilotes Volontaires :

« Quand José m'a expliqué les conditions inhumaines dans lesquelles ces gens quittent la Libye, j'ai décidé de m'engager. »



Naissance du projet

Cette initiative citoyenne part d'un constat, celui que la mer Méditerranée est devenue un immense cimetière marin (voir les chiffres communiqués par l'Office International des Migrations qui représentent les décès constatés et non pas l'ensemble des noyades). <https://missingmigrants.iom.int>



Copyright Isabelle Serro/Pilotes Volontaires - Tous Droits réservés

Cette odyssée avait déjà interpellé José Benavente 15 années auparavant alors qu'il travaillait en Guinée pour le CICR (Comité International de la Croix Rouge). Il garde en mémoire les naufrages de ces exilés qui tentaient la traversée depuis les côtes Sénégalaises vers les îles Canaries. A cette époque, il ne pouvait déjà s'empêcher de penser qu'il y avait quelque chose à faire pour éviter ces drames humains et que ce n'était pas une fatalité.

Puis, ce sera en mer Méditerranée que des corps sans vie seront rejetés par les vagues sur les plages de la péninsule ibérique. Les drames ne cesseront de s'accroître. Par la suite, les crises humanitaires au Moyen-Orient et en Afrique jetteront des millions de personnes sur les chemins de l'exil qui tenteront d'atteindre l'Europe en traversant la mer Méditerranée.

A nouveau, ce seront des milliers de vies qui se perdront au fond de l'océan lors de ces traversées improbables. Puis, le 2 septembre 2015, il y aura le décès du petit Aylan, de son frère Galip et de leur mère Rehan, après le chavirage de leur embarcation. Seul le papa survivra. L'image fera le tour du monde et José s'indignera à nouveau, comme des millions de personnes qui ont vu cette photo. L'idée que les enfants ne devraient aller sur les plages que pour y jouer, se faire de beaux souvenirs, et non pas pour y mourir, l'obsède.



Copyright Isabelle Serro/Pilotes Volontaires - Tous Droits réservés



Dès lors, José commencera à suivre de plus près les activités des ONG citoyennes qui tentent de sauver des vies en mer. Il en viendra rapidement à l'hypothèse que ces bateaux de secours doivent sûrement rencontrer des difficultés pour repérer les embarcations en détresse qui évoluent au ras de l'eau. Il commencera alors à envisager des solutions pour palier à ce problème.

Afin de vérifier cette hypothèse, il pensera dans un premier temps à réaliser une mission exploratoire en mer Méditerranée en louant un avion en vue, non seulement, d'évaluer les besoins sur place, mais aussi pour se mettre en contact avec les équipages des bateaux lors de leurs escales à Malte ou en Sicile.



Dans le même temps, il contactera son ami Benoit, rencontré 15 ans plus tôt dans un centre de formation lorsque tous deux se préparaient à devenir pilotes professionnels, et lui proposera de partir avec lui pour cette mission d'évaluation. Benoit acceptera immédiatement. Dès lors, tous deux commenceront à travailler conjointement sur le projet. Nous serons alors au mois de janvier 2018.

Copyright Isabelle Serro/Pilotes Volontaires - Tous Droits réservés

Quelques jours plus tard, ils établiront des contacts directs avec les organisations humanitaires présentes en mer Méditerranée au large des côtes libyennes. Toutes leur confirmeront les difficultés de repérage des embarcations depuis le pont des navires avec des jumelles. Ce sera une certitude à présent : des gens se noient sans que personne n'en sache rien !

Dès lors, il paraîtra évident aux yeux des deux pilotes qu'il ne s'agira plus de faire une mission exploratoire mais de proposer au plus vite un service d'observation aérienne aux bateaux présents sur zone pour sauver des vies.

A cette étape de leur vie, Benoit et José ont quelques économies et décident de les investir immédiatement dans le projet afin de ne pas perdre de temps. Ils ont de quoi acheter un petit avion, le convoier près de la zone de recherche et effectuer une quinzaine de vols.

Pour la suite, ils auront besoin de soutiens financiers supplémentaires et commenceront à collecter des dons via le site Internet de l'association créée depuis janvier 2018.

Trois mois plus tard, en prenant du temps sur leurs congés, ils arriveront à Malte d'où ils envisageront de décoller dans la foulée afin d'effectuer les tous premiers vols de repérage.



PRÉSENTATION DE L'ASSOCIATION

Périmètre d'action

Créée en Janvier 2018, Pilotes Volontaires est une association loi 1901 à but non-lucratif dont la mission est de déployer des moyens aériens dédiés à la recherche de personnes en détresse.

Son action se fonde sur le respect des Droits de l'Homme et de sa dignité, quelle que soit sa nationalité, son origine, son appartenance sociale, religieuse, politique ou ethnique.

En mer Méditerranée plus particulièrement, Pilotes Volontaires s'appuie sur les textes des Conventions Internationales existantes sur le Droit de la Mer.



Copyright Isabelle Serro/Pilotes Volontaires - Tous Droits réservés

Convention internationale de 1979 sur la recherche et le sauvetage maritimes : (Convention SAR), les Etats Parties "... s'assurent qu'une assistance est fournie à toute personne en détresse en mer... sans tenir compte de la nationalité ou du statut de cette personne, ni des circonstances dans lesquelles celle-ci a été trouvée" (Chapitre 2, paragraphe 2.1.10) et veillent à "... leur prodiguer les premiers soins médicaux ou autres dont ils pourraient avoir besoin et à les remettre en lieu sûr" (Chapitre 1, paragraphe 1.3.2).

Objectifs

En mer Méditerranée, l'objectif principal est de réduire le risque de mortalité par noyade de personnes naviguant au large des côtes libyennes dans des embarcations de fortune totalement inadaptées à ce type de traversées.

De manière plus spécifique, l'objectif est de survoler la mer dans les eaux internationales pour repérer dans embarcations en situation de détresse afin qu'elles puissent être secourues par d'autres bateaux.



Copyright Isabelle Serro/Pilotes Volontaires - Tous Droits réservés



Bénéficiaires

Toute personne se trouvant en mer en situation de détresse que l'association sera en mesure de repérer lors de ses missions de survol.



Copyright Isabelle Serro/Pilotes Volontaires - Tous Droits réservés

Equipe

L'équipe de Pilotes Volontaires est composée à cette date d'une dizaine de personnes bénévoles chargées, dans leur compétences respectives, de l'organisation et de la mise en œuvre de rotations aériennes, de pilotage d'opérations de communication et de relations de presse, de recherche de donateurs et d'organisation de collecte de fonds, d'activité d'animation sur les réseaux sociaux et de développement informatique sur le site Internet de l'association.

L'avion de Pilotes Volontaires : le Colibri

L'avion de l'association, nommé le "Colibri" en référence à une légende amérindienne, est un MCR 4s de la marque Dynaero. C'est un monomoteur à hélice qui comporte 4 places. Il a été acheté par Benoit et José, sur fonds propres, afin de ne pas perdre de temps avec les recherches de dons et permettre une intervention dans les plus brefs délais. Il y a effectivement urgence car, à partir du mois de mai, les conditions météorologiques en mer s'améliorent et le nombre de bateaux en grande détresse augmente.

Benoit et José ont choisi cet avion car il répond aux critères suivants :

- Il offre une grande visibilité vers l'avant, sur les côtés et à l'arrière.
- Son utilisation est économique, environ 150 € par heure de vol.
- Il dispose d'une grande autonomie (environ 9 heures), ce qui permet de parcourir près de 1 800 km.



Copyright Isabelle Serro/Pilotes Volontaires - Tous Droits réservés



Mode de financement

L'association Pilotes Volontaires est financée par des dons privés. Les fonds collectés sont alloués aux frais de fonctionnement de l'association, aux dépenses relatives à l'utilisation de l'avion ainsi qu'aux coûts logistiques s'articulant autour des missions de repérage. Le budget annuel de fonctionnement est d'environ 280 000 €.

DÉROULÉ DE L'INTERVENTION PROGRAMMÉE EN MER MÉDITERRANÉE

Contexte

Depuis de nombreuses années, la traversée de la mer Méditerranée fait partie des routes empruntées par des personnes exilées souhaitant rejoindre le continent européen. Ces traversées se font dans des conditions effroyables et n'ont pratiquement aucune chance d'aboutir.

En effet, les gens qui proposent des embarcations à ces personnes les envoient vers une mort quasi certaine. Ces embarcations, généralement en bois ou en caoutchouc de type "Zodiac", sont surchargées, ne disposent souvent d'aucun moyen pour s'orienter et sont équipées de moteurs totalement inadaptés, en très mauvais état. Qui plus est, la quantité de carburant permet seulement de s'éloigner des côtes mais en aucun cas d'atteindre une destination quelconque. De plus, ces bateaux n'ont peu ou pas d'eau potable, ni de nourriture.

Le résultat est malheureusement très prévisible. Après quelques heures de navigation aléatoire, ces bateaux atteignent la haute mer, tombent en panne d'essence et commencent à dériver. Trop souvent, ils commencent progressivement à sombrer, la panique s'installe et les personnes les plus faibles, en particulier les femmes et les enfants, seront les premiers à périr. A partir de ce moment, tous sont condamnés à très court terme et leur seule chance d'échapper à la mort est d'être repérés puis secourus par un autre bateau.

De par leur nature, ces embarcations ne sont pas facilement repérables par les radars d'autres bâtiments navigants à proximité car elles ne renvoient peu ou pas d'écho. Ce n'est qu'une observation visuelle qui peut permettre de les repérer et les chances que cela se produise avec cette méthode sont extrêmement faibles. Les bateaux de Recherche et de Sauvetage déployés dans cette zone géographique, avec pour mission de venir en aide aux embarcations en détresse, sont rompus aux exercices de sauvetage et ont, ces dernières années, pu sauver des milliers de personnes.

Cependant, ils sont conscients qu'un nombre important d'embarcations n'est jamais repéré à temps et que ces dernières se perdent à jamais. Il est malheureusement fréquent que les équipes de secours retrouvent des épaves semi-flottantes sans personne à bord, ce qui laisse supposer que tous les passagers ont péri noyés quelques jours ou peut-être quelques heures plus tôt.



Action envisagée

L'ONG « Pilotes Volontaires » souhaite déployer des moyens aériens afin de fournir un service d'observation aérienne aux bateaux de Recherche et de Sauvetage présents dans la zone afin d'augmenter la probabilité de repérage des embarcations en détresse.

L'action se fait en coordination avec le MRCC (Maritime Rescue Coordination Center) basé en Italie à Rome. Elle consiste à organiser des patrouilles aériennes au-dessus de la mer pour repérer puis signaler la présence d'embarcations en difficulté en communiquant les coordonnées géographiques desdits bateaux au centre de coordination des secours.

Ce dernier a pour obligation de respecter les conventions internationales relatives au sauvetage en mer et doit, par conséquent, s'assurer que les personnes secourues soit remises « en lieu sûr ».

Si Pilotes Volontaires devait constater que les conventions internationales (mentionnées plus haut) définissant le cadre des opérations de secours en mer ne devaient plus être respectées, les pilotes seraient dans l'obligation de suspendre leur activité de soutien aérien.

Le strict respect de la convention de 1979 relative aux Recherche et Sauvetage en mer est pour nous primordial.



Copyright Isabelle Serro/Pilotes Volontaires - Tous Droits réservés



Zone d'intervention

Elle se situe dans un périmètre rectangulaire d'environ 150 km de long sur 50 km de large. La zone privilégiée pour ces opérations est située au large de la Libye, à au moins de 24 miles nautiques de la côte libyenne. Cette zone de recherche pourra être étendue ou restreinte en termes de superficie à couvrir, mais aussi déplacée en fonction de l'évolution de la situation et, plus particulièrement, de celle des routes empruntées par les personnes exilées.

Date de démarrage des opérations de repérage

Démarrage de l'opération fixée au 1er mai 2018.

Evaluation des besoins et analyse de la réponse

Elle a été élaborée sur la base d'informations échangées avec des organisations humanitaires actives dans cette partie de la mer Méditerranée pour des opérations de sauvetage.

Depuis leurs bateaux, ces organisations parviennent à repérer un certain nombre d'embarcations mais sont conscientes que ces dernières, de par leur fabrication en bois ou en caoutchouc, de par leur petite taille, flottant au ras de l'eau et ne produisant pas de sillage, sont très difficilement repérables depuis leur position.

C'est sur la base de ces expériences que l'opération a été conçue et vise à proposer un appui d'observation aérienne complémentaire et essentiel aux secours maritimes déjà présents sur zone.



Copyright Isabelle Serro/Pilotes Volontaires - Tous Droits réservés



Ressources humaines et équipement

A ce stade des investigations, l'île de Malte a été sélectionnée par l'association pour établir sa base d'opérations et parquer l'avion. Depuis cet endroit, il faut environ une heure de vol pour arriver sur zone et les pilotes devraient être en capacité de patrouiller entre cinq et six heures. Il est également possible que Pilotes Volontaires décide d'opérer depuis un autre endroit, plus proche de la zone de recherche, comme l'île de Lampedusa.

Le fonctionnement de la base sera géré au sol par un chef de mission basé à Malte en permanence. Ce dernier aura, entre autres tâches, la responsabilité de coordonner les départs et arrivées des pilotes qui se relayeront pour effectuer les vols, planifier la maintenance de l'appareil et gérer la logistique générale de la base "des opérations" et de la base "vie" où l'équipe sera logé.

Pour les missions de survol, l'équipage sera composée d'un commandant de bord (CdB pilote professionnel), secondé par un autre pilote (qui pourra être un pilote non professionnel), ainsi que d'un observateur. La conduite de l'aéronef se fera sous la responsabilité du CdB. L'observation sur zone sera effectuée par le second pilote et l'observateur qui auront pour tâche de gérer les communications avec le MRCC.



Copyright Isabelle Serro/Pilotes Volontaires - Tous Droits réservés

Synergie avec d'autres actions

Ce soutien aérien vient s'intégrer dans un dispositif de Recherche et de Sauvetage déjà existant et coordonné par le MRCC (Marine Rescue Coordination Center). C'est ce centre qui, ayant une vue d'ensemble de tous les bateaux navigants à proximité de la zone de recherche, est en charge de demander à ces derniers d'intervenir auprès des embarcations en détresse. Si d'autres moyens aériens sont déployés dans la même zone par d'autres organisations ou entités ayant les mêmes objectifs, l'association fera en sorte de coordonner ses actions avec les leurs pour en augmenter leur efficacité.

Résultats attendus

- Identification accrue des bateaux en détresse en mer Méditerranée au large de la Libye.
- Augmentation du nombre et de la fréquence des moyens aériens déployés pour identifier les bateaux en détresse en mer Méditerranée au large des côtes libyennes.
- Réduction du risque de noyade pour les personnes exilées naviguant en mer Méditerranée au large de la Libye.



NOUS CONTACTER

Les Pilotes



BENOIT MICOLON

+33 6 12 19 32 71
benoit@pilotes-volontaires.org



JOSE BENAVENTE

+243 825 631 608
+33 7 72 08 97 52
jose@pilotes-volontaires.org

Communication



PVOLONTAIRES



PILOTESVOLONTAIRES



PILOTESVOLONTAIRES

WWW.PILOTES-VOLONTAIRES.ORG

